

Réalisé par



LIVRE BLANC

Fermes à façon : comment fixer ses tarifs ?



SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	P3
1. Définir le principe de la ferme à façon	P3
2. Intégrer les différents coûts	P5
3. Matériel agricole : calculer les charges fixes	P7
4. ... et définir les charges variables	P8
5. Ne pas oublier le coût de la main-d'œuvre	P10
6. Établir des prix justes pour sa clientèle.....	P11
CONCLUSION	P11



INTRODUCTION

La fixation des tarifs est une question récurrente pour tout entrepreneur. Les ETA (entreprises de travaux agricoles) n'y coupent pas. Lorsqu'il s'agit d'établir un devis pour gérer une ferme à façon en grandes cultures, l'enjeu est de taille. Ce livre blanc a vocation à vous livrer quelques clés pour calculer vos coûts et proposer des tarifs justes, à la fois pour vous, sous-entendu qui assurent la rentabilité de votre activité, mais aussi pour le propriétaire qui aura à cœur d'obtenir un retour sur son investissement dans vos services.



1. Définir le principe de la ferme à façon

Selon les chiffres 2020 de la FNEDT (Fédération Nationale Entrepreneurs Des Territoires), 12 % des exploitations en grandes cultures délèguent tout ou partie de leurs productions végétales. Les raisons de faire appel à une entreprise externe sont multiples : conservation du patrimoine, départ à la retraite sans reprenneur immédiat, double activité, indisponibilité de matériel, refus d'investir...

Ainsi, une ETA peut être amenée à intervenir pour un chantier ponctuel, ou à gérer une ferme de A à Z. Dans ce dernier cas, d'une ferme dite « à façon », il s'agit donc de prendre en charge l'intégralité de la conduite des grandes cultures, du semis à la récolte, en passant par les traitements phytos, jusqu'à la gestion de l'interculture. Pour cela, l'ETA utilise son propre matériel ou, plus rarement, le matériel disponible sur place.

1 Définir le principe de la ferme à façon

La ferme à façon doit relever d'un partenariat gagnant – gagnant. Le dirigeant de l'ETA va recevoir une rémunération, qui va compléter, notamment en période creuse, les gains, saisonniers eux, générés par sa propre exploitation s'il en a une. En déléguant, le client, lui, s'assure que sa ferme est bien gérée et conserve un minimum de revenus.

À l'origine, un contrat est établi entre les deux parties. Il détaille précisément les travaux à réaliser et le coût de la prestation, évitant toute déconvenue ultérieure. C'est le gage d'une relation transparente et de confiance, qui tient sur la durée.

Le logiciel de gestion parcellaire Geofolia ETA aide à piloter les exploitations pour lesquelles votre entreprise de travaux agricoles intervient : pour chacune, vous avez accès à une cartographie des parcelles, visualisable en un seul coup d'œil. En quelques clics, vous pouvez ainsi saisir sur une ou plusieurs parcelles en même temps les interventions effectuées ou à venir. L'outil permet aussi de planifier les travaux prévus par opérateur – vous ou vos salariés - et de consulter, une fois sur place, les parcelles ciblées, les matériels et produits à utiliser. En effet, tout ce qui est saisi sur le logiciel depuis votre ordinateur se retrouve sur l'application smartphone Geofolia ETA, disponible en permanence dans votre poche. Geofolia ETA vous aide à éditer, en quelques clics, les fiches de chantier pour distribuer les tâches à vos salariés mais aussi tous les documents réglementaires obligatoires (registre phytosanitaire, fiche d'exposition aux risques...). Vous êtes ainsi en mesure de fournir à vos clients la preuve de la conformité des travaux effectués.



Patrick Marignol, entrepreneur de travaux agricoles dans le Tarn (81) confirme « un vrai gain de temps et de sécurité au quotidien. Avec Geofolia ETA, il me faut seulement cinq minutes pour faire cinq fiches de chantier. Et surtout, réglementairement, pas d'erreur possible. Avec les fiches de chantier papier, on peut vite oublier de cocher une case... Je gère sept exploitations de A à Z avec un salarié à temps complet. Grâce à l'application smartphone Geofolia ETA, je consulte tout ce qui a été fait sur les parcelles. Si j'ai besoin de vérifier une information sur un produit, un dosage ou encore une date de semis, j'ai tout sous la main. En fin de campagne, chaque client récupère sa fiche complète avec l'itinéraire technique de son exploitation. »

2. Intégrer les différents coûts

Pour fixer ses tarifs, il faut déterminer son prix de revient, composé des coûts et charges liés à chaque intervention, auquel il faudra ajouter la marge qui permettra de sortir une rémunération. Pour évaluer son prix de revient, plusieurs postes doivent être pris en compte, notamment le coût d'utilisation du matériel et le temps passé au champ. Le coût de la main-d'œuvre sera évalué sur la base des salaires payés.

Côté machines, l'APCA a édité un [guide sur les coûts des matériels agricoles \(2022\)](#), avec une partie consacrée aux grandes cultures. Les données prennent en compte les charges fixes, les frais variables des principaux matériels, ainsi que la main-d'œuvre. Ce référentiel se veut « une base pour calculer les coûts de production des cultures, connaître leur seuil de rentabilité et trouver des leviers pour maîtriser les coûts de mécanisation ». Il donne, ainsi, de bonnes indications de base.

Exemple pour les tracteurs standards 4 roues motrices :



©stefan1179 - stock.adobe.com

Puissance ch ISO	Réparation €/h	Pneu AV		Pneu AR		Durées d'utilisation annuelles	Charges fixes		Coût total €/h	
		Taille	Taille	H moteur (l)	H BV (l)		€/an	€/h	SANS Carburant	AVEC Carburant
Prix moyen € HT	Carburant €/h	Durée (h)	Durée (h)	H moteur (l)	H BV (l)	€/an	€/h	SANS Carburant	AVEC Carburant	

Catégorie C = Catégorie B + relevage porte masses de série

126 à 140 ch	2,85	420 70 28	580 70 38	18	500	5 563	11,1	15,6	23,3
130 ch	7,64	3 000	5000	80	700	6 904	9,9	14,4	22,0
78 270 €	1,12	750	1 550	0,52	900	7 831	8,7	13,2	20,8
141 à 160 ch	3,15	420 85 30	580 70 38	20	500	6 399	12,8	17,5	28,6
150 ch	11,03	3 000	5000	80	700	7 940	11,3	16,1	27,1
90 020 €	1,05	640	1 550	0,54	900	9 007	10,0	14,7	25,8
161 à 180 ch	3,15	540 65 30	650 65 42	20	500	7 256	14,5	19,7	32,2
170 ch	12,50	3 000	5000	100	700	9 004	12,9	18,1	30,5
102 080 €	1,42	930	2 000	0,62	900	10 213	11,3	16,5	29,0
180 à 200 ch	3,45	540 65 30	650 65 42	23	500	7 485	15,0	20,8	34,8
190 ch	13,97	2 500	4000	100	700	9 288	13,3	19,1	33,1
105 300 €	1,74	930	2 000	0,65	900	10 535	11,7	17,6	31,5

Options ci-dessous à rajouter en charges fixes sur une base de 700 h/an:	prix achat	suppl. €/h
Transmission à variation continue	7 800 €	0,98 €
Relevage AV pour charrue & outil (prix opt. = différence avec relevage std)	3 700 €	0,47 €
Pour les tracteurs > 150 ch équipés de pneus 'très gros volume'	5 200 €	0,66 €
Prise de force avant en neuf d'usine	3 600 €	0,45 €
Système d'autoguidage (équipement d'usine) et hors signal	8 500 €	1,07 €

4 chenilles (2 Av et 2 Ar) de 80 cm de large avec paire arrière transposable à une Mois Bat	90 000 €	11,34 €
---	----------	---------

Source : extrait de Matériels Agricoles - Les Coûts 2021 (Version du 15 septembre 2021) édité par l'APCA - Chambres d'Agriculture France.

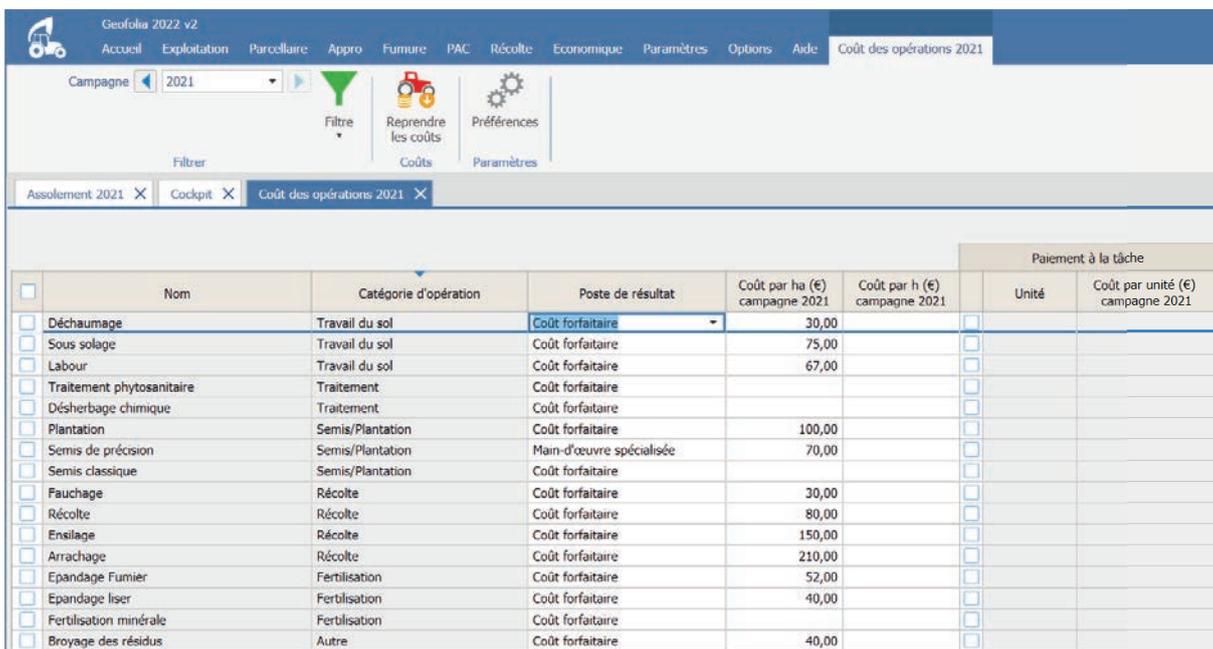
Toutefois, vu l'évolution du prix du Gazole Non Routier (GNR) ou encore du matériel, il semble judicieux d'actualiser les calculs.

2. Intégrer les différents coûts

Pour le matériel, s'il s'agit de celui du client, la question ne se pose pas. En revanche, si l'ETA utilise sa propre flotte, il est nécessaire d'évaluer ses charges fixes et variables. Quelques outils en ligne peuvent être utilisés pour faire ses calculs et réaliser une estimation au plus proche de la réalité de son entreprise :

- [Agroéquipement et agro-écologie - Chambres d'agriculture Normandie](#) ;
- [Fiche technique mécanisation-Méthode de calcul - 2021](#) ;
- [CRA-W - Mecacost](#).

Suivre l'évolution des coûts d'intervention avec Geofolia ETA



The screenshot shows the Geofolia 2022 v2 software interface. The top navigation bar includes 'Accueil', 'Exploitation', 'Parcellaire', 'Appro', 'Fumure', 'PAC', 'Récolte', 'Economique', 'Paramètres', 'Options', and 'Aide'. The current view is 'Coût des opérations 2021'. Below the navigation bar, there are filters for 'Campagne' (2021), 'Filtre', 'Reprendre les coûts', and 'Préférences'. The main table displays a list of agricultural operations with columns for 'Nom', 'Catégorie d'opération', 'Poste de résultat', 'Coût par ha (€) campagne 2021', 'Coût par h (€) campagne 2021', and ' Paiement à la tâche' (Unité and Coût par unité (€) campagne 2021).

	Nom	Catégorie d'opération	Poste de résultat	Coût par ha (€) campagne 2021	Coût par h (€) campagne 2021	Paiement à la tâche	
						Unité	Coût par unité (€) campagne 2021
<input type="checkbox"/>	Déchaumage	Travail du sol	Coût forfaitaire	30,00			
<input type="checkbox"/>	Sous solage	Travail du sol	Coût forfaitaire	75,00			
<input type="checkbox"/>	Labour	Travail du sol	Coût forfaitaire	67,00			
<input type="checkbox"/>	Traitement phytosanitaire	Traitement	Coût forfaitaire				
<input type="checkbox"/>	Désherbage chimique	Traitement	Coût forfaitaire				
<input type="checkbox"/>	Plantation	Semis/Plantation	Coût forfaitaire	100,00			
<input type="checkbox"/>	Semis de précision	Semis/Plantation	Main-d'œuvre spécialisée	70,00			
<input type="checkbox"/>	Semis classique	Semis/Plantation	Coût forfaitaire				
<input type="checkbox"/>	Fauchage	Récolte	Coût forfaitaire	30,00			
<input type="checkbox"/>	Récolte	Récolte	Coût forfaitaire	80,00			
<input type="checkbox"/>	Ensilage	Récolte	Coût forfaitaire	150,00			
<input type="checkbox"/>	Arrachage	Récolte	Coût forfaitaire	210,00			
<input type="checkbox"/>	Epandage Fumier	Fertilisation	Coût forfaitaire	52,00			
<input type="checkbox"/>	Epandage liser	Fertilisation	Coût forfaitaire	40,00			
<input type="checkbox"/>	Fertilisation minérale	Fertilisation	Coût forfaitaire				
<input type="checkbox"/>	Broyage des résidus	Autre	Coût forfaitaire	40,00			

Capture d'écran de Geofolia ETA

En complément du suivi des chantiers cultureux pour chaque client, Geofolia ETA permet de saisir les coûts des interventions, préalablement établis en €/h ou en €/ha, via plusieurs entrées possibles :

- Le matériel – tracteur, semoir, moissonneuse-batteuse, pulvérisateur... ;
- Les types d'opérations – déchaumage, désherbage, fertilisation... ;
- La main-d'œuvre, par salarié - permanent, occasionnel... ;
- L'entretien réalisé pour chaque matériel ;
- D'éventuelles charges annexes, imputées spécifiquement à une exploitation (assurances gel...).

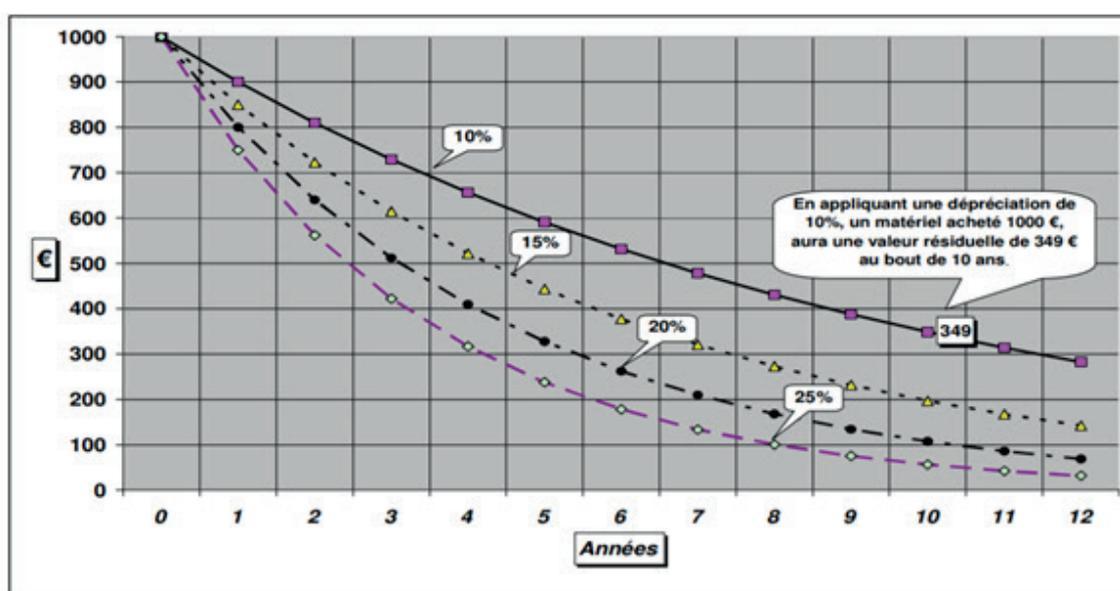
À tout moment, il est possible de réaliser un bilan, matériel ou main-d'œuvre, synthétique ou par opération, par culture, par parcelle ou par exploitation (nombre d'heures de travail effectuées, temps d'utilisation des matériels...). Une fonctionnalité très utile pour observer l'évolution par catégorie ou des totaux, en tenant compte des impondérables de chaque année, visualiser le temps passé et le coût de passage par exploitation. Un bon moyen d'optimiser sa facturation par client.

3. Matériel agricole : calculer les charges fixes...

Les charges fixes inhérentes au matériel comptent les amortissements, les annuités et frais financiers, les assurances, le remisage, les frais de gestion... Première chose à faire avant de calculer les amortissements annuels : déterminer la **valeur résiduelle du matériel**, c'est-à-dire la valeur qu'il aura à la fin de la période d'amortissement, soit le montant minimum auquel il pourra être revendu. Un taux de dépréciation, de 10 à 25 %, peut être appliqué selon la durée et l'intensité d'utilisation du matériel. Pour les tracteurs neufs, ce sera plutôt un taux entre 9 et 11 % selon le volume d'heures effectuées annuellement. Le taux de dépréciation va dépendre de la durée d'amortissement et de l'intensité d'utilisation prévue. Pour définir la durée d'amortissement (entre 5 et 15 ans), le mieux est de se baser sur la durée d'utilisation la plus réaliste possible.

Valeur résiduelle d'un matériel agricole selon un taux de dépréciation (base 1 000 euros)

Source : Chambres d'agriculture de Normandie



Une fois ce petit exercice réalisé, l'amortissement peut être calculé de la manière suivante :

$$\text{Amortissement moyen annuel} = \frac{\text{Valeur d'achat (VA)} - \text{Valeur résiduelle (VR)}}{\text{Nombre d'années}}$$

Pour les annuités, il est possible de s'appuyer sur le taux d'intérêt réellement obtenu lors du prêt pour le matériel. Ce taux est à appliquer sur la valeur moyenne du matériel, incluant donc la valeur résiduelle.

$$\text{Intérêts} = \frac{\text{VR} + \text{VA} \times \text{taux d'intérêt retenu}}{2}$$

Pour ces deux notions, amortissement et annuités, vous pouvez vous rapprocher de votre centre de gestion ou cabinet comptable, qui saura vous aider à bien les appréhender pour mieux les exploiter.

3. Matériel agricole : calculer les charges fixes...

Les **assurances** souscrites sont également à comptabiliser, sachant qu'elles sont obligatoires pour tous les matériels qui disposent d'une carte grise. Ne pas oublier également de prendre en compte l'assurance multirisques qui couvre les interventions phytosanitaires.

Lorsqu'il n'est pas utilisé, le matériel est stocké, en général, sous bâtiment. Il est donc nécessaire d'estimer aussi ces **frais de remisage**.

4. ... et définir les charges variables

Les charges variables correspondent aux frais d'entretien et de réparation, au carburant, aux consommables... inhérents à l'utilisation des matériels. Plus précisément, les frais d'entretien et de réparation comportent les achats de pièces de rechange, de lubrifiants, mais aussi l'usure des pneus par exemple. Pour estimer les charges liées aux pièces de rechange et aux pneumatiques, il est nécessaire d'évaluer la durée d'utilisation avant usure, qui va dépendre du débit de chantier. Demander un devis auprès de ses fournisseurs peut aider à préciser les coûts pour ces postes.



Evaluer le débit de chantier

Le débit de chantier est un paramètre important à prendre en compte pour savoir quel matériel sera le plus adapté au travail à fournir mais il est aussi utile pour prévoir les charges liées aux pièces de rechange et à l'usure des pneus.

Exprimé en ha/h, le débit de chantier est le temps nécessaire pour travailler une surface donnée. Il va servir de base au calcul du coût de revient et déterminer le choix du tracteur (puissance) et/ou de l'outil (largeur).

$$\text{Débit de chantier} = \frac{\text{Largeur de l'outil} \times \text{Vitesse d'avancement}}{\text{Le temps perdu pour les recouvrements (5 \%), les demi-tours (4 à 6\%) et les contours (2 à 3 \%)}}$$

La surface totale et la forme des parcelles travaillées – haies, poteaux électriques... sont évidemment deux éléments déterminants dans le calcul.

4 ... et définir les charges variables

Pour le carburant, le sujet est un peu plus épineux, vu la conjoncture qui évolue sans cesse. Il s'agit alors essentiellement d'évaluer la consommation des tracteurs, qui dépend de la puissance moteur nécessaire à l'activité, et des distances à parcourir : interventions au champ, déplacements de la ferme aux champs, à la coopérative, entre deux parcelles... puis de définir un taux d'utilisation moyen annuel, qui varie, selon [les chiffres des chambres d'agriculture de Normandie](#), entre 40 % et 50 % pour un tracteur d'ETA et entre 70 à 80 % pour une ensileuse automotrice.



©auremar - stock.adobe.com

La charge carburant peut être chiffrée ainsi :

Puissance (CV) X Consommation (l/CV/h) X Taux d'utilisation X Prix (V€ HT/l)

Les chambres d'agriculture de Normandie proposent une seconde méthode de calcul, ajustée au travail réalisé. Il faut alors évaluer la quantité de carburant utilisée pour une intervention donnée, en tenant compte de la surface.

Pour certains chantiers, fenaison, enrubbage... les consommables tels que les ficelles, les filets, les films... doivent être comptabilisés également, en se basant sur les rendements moyens en biomasse et les performances de la machine utilisée.

GNR : une hausse des prix en continu, comme celui de l'acier

Le prix du GNR ne cesse d'augmenter depuis plusieurs mois, dépassant les 1 €/l en octobre 2021 et atteignant 1,72 €/l fin octobre 2022. Une hausse qui a particulièrement impacté les ETA sur les deux derniers semestres 2021. L'acier connaît également une flambée des prix se répercutant sur celui du matériel et aussi les délais de livraison. Conséquences ? d'après les représentants de la FNEDT, les ETA « n'ont d'autre choix que d'augmenter le tarif de leurs prestations », de l'ordre de « 8 à 15 % selon les chantiers et la quantité de carburant utilisée », l'objectif étant d'assurer leur pérennité. Suivez donc bien l'actualité et l'évolution des prix pour réadapter vos tarifs en conséquence.

5. Ne pas oublier le coût de la main-d'œuvre

Que ce soit celui du dirigeant ou des salariés, tout temps dédié à la ferme à façon doit être comptabilisé, concernant les interventions au champ, mais aussi le suivi technique (surveillance des maladies, ravageurs, du salissement des parcelles...) et le suivi administratif (comptabilité, préparation et planification des chantiers, gestion des approvisionnements, du local phyto...).

Les salaires des employés en contrat à durée indéterminée (CDI) sont considérés comme des charges fixes. Le coût de la main-d'œuvre annuel inclut, alors, la rémunération nette, les cotisations sociales, salariales et patronales. Des éléments faciles à récupérer auprès de son comptable.



©murika - stock.adobe.com

En fonction du volume d'heures effectuées, il est possible d'établir un taux horaire de base. Celui-ci peut éventuellement varier en fonction de la technicité du chantier.

S'agissant du personnel intérimaire ou en CDD, mieux vaut en imputer le coût aux charges variables. Ne pas oublier de prendre en compte dans les calculs le coefficient de facturation de l'agence d'intérim et/ou les indemnités de fin de contrat (IFC) et de congés payés (ICP). Penser également aux éventuels coûts d'un salarié en contrat d'apprentissage, exonérés de charges sociales.



Matthieu Guérin, dirigeant de l'ETA Guérin-Delisle (SARL) à Vexin sur Epte (27), associé à ses deux frères, avec 5 salariés en CDI et un apprenti.

Évaluer au plus près le coût de revient des interventions

Les raisons de faire appel à notre ETA sont multiples : agriculteurs qui veulent ralentir leur activité, matériel vieillissant qu'ils ne veulent pas renouveler, départ en retraite sans repreneur, repreneur qui souhaite garder son travail extérieur à l'exploitation, atelier de diversification qui occupe une grande partie de l'emploi de temps... À ce jour, 99 % des chantiers sont à la carte, et depuis 2021, l'ETA gère une ferme à façon de 70 hectares. Pour ce type de prestations, il est nécessaire de contractualiser dès le départ au vu de l'organisation que cela demande sur une telle surface, pour qu'on puisse faire un juste prévisionnel de toutes les interventions, bénéficier d'un personnel adéquat, qualifié et qui dispose d'une vraie autonomie sur la durée.

Dans un premier temps, j'identifie les besoins de la ferme à façon : quelle est la taille de l'exploitation ? les différents types de terres ? les interventions nécessaires ? labour, déchaumage, types de semis souhaités, nombre d'interventions phytos... ? est-ce qu'il faut un suivi administratif, un suivi technique ? À partir de là, je peux évaluer les coûts.

Pour chaque nouvelle activité que je crée, je vais établir des tarifs de base. Je vais m'appuyer sur plusieurs sources. Par exemple, les tableaux de l'APCA sur les coûts des opérations culturales peuvent m'aiguiller. Les devis des concessionnaires aussi. Il faut alors que j'évalue les volumes prévisionnels de chantiers, la durée d'amortissements de la machine, les débits de chantiers, choisir le tracteur adéquat. D'autres éléments à prendre en compte : carburant, assurances matériels et phyto, main-d'œuvre, frais d'entretien sur la base du prix des pièces détachées chez le concessionnaires, contrats d'entretien, la durée d'utilisation... Je partage beaucoup avec les collègues. J'essaie de ne rien oublier, pour finalement établir mon niveau de rentabilité. Et je maximise les échanges pour alimenter ma réflexion. Ce que je fais pour des chiffres vraiment précis : si possible, louer la première année d'activité la machine. À ce terme, je connais mon débit de chantier, les volumes réalisés, le potentiel à venir et je réalise un bilan économique. À partir de là, je peux établir un prévisionnel et mettre en place l'activité si elle est rentable.

6 Établir des prix justes pour sa clientèle

Une fois le coût de revient calculé, il s'agit de fixer le prix de vente, avec une marge assurant la rentabilité de l'activité, sans pour autant la déconnecter du marché. Pour cela, il est nécessaire de se renseigner sur les prix pratiqués autour de soi, auprès des collègues entrepreneurs, sur les sites d'autres ETA. L'objectif est de proposer des tarifs réalistes à ses clients.

Ces prix doivent refléter la qualité de votre prestation, avec tous les atouts que vous pouvez mettre en avant auprès de vos clients, notamment la mise à disposition d'un éventail large de techniques et de matériels performants.

- Matériels récents, qui procurent des économies d'intrants et donc de charges (par exemple, semoirs monograines, coupures de tronçons, guidage, modulation de la fertilisation), de grande capacité qui font gagner sur les temps de chantiers ;
- Respect de la réglementation, avec des interventions conduites en conformité (agrément, doses, autorisations de mise sur le marché (AMM), conditions d'application...) ;
- Main-d'œuvre qualifiée qui connaît bien les problématiques rencontrées sur le terrain ;
- Optimisation des rendements grâce à des techniques maîtrisées, assurant également la rentabilité de ses cultures ;
- Confort de la délégation de la responsabilité de la conduite des cultures, notamment pour les exploitants qui ont un emploi en extérieur.

Au-delà des tarifs, l'enjeu est de fidéliser ses clients tout en prospectant. Cela passe aussi par l'identification de futurs besoins, le suivi de l'évolution des normes et ainsi, l'anticipation de nouvelles activités à créer et peut-être des investissements stratégiques à réaliser pour répondre aux futures demandes.



6. Établir des prix justes pour sa clientèle



Geofolia ETA : assurer la traçabilité des pratiques 100 % conformes à la réglementation

Grâce à l'enregistrement de toutes les interventions, Geofolia ETA permet un contrôle immédiat et le diagnostic des pratiques depuis son ordinateur ou son smartphone : registre phytosanitaire, alertes produits (doses, mélanges, ZNT), plan de fumure (PPF)...

Matthieu Guérin, de l'ETA Guérin-Delisle, se sert du logiciel Isagri « comme d'un carnet de plaine et pour vérifier les obligations réglementaires sur les phytos, même en présence de mes clients. Un vrai plus pour attester de mes pratiques lors de mes audits. C'est aussi un bon moyen d'assurer la bonne tenue du local phyto du client virtuellement : chaque bon de livraison est entré et chaque produit est tracé lors des interventions et quand je fais l'inventaire, je dispose rapidement de toutes les informations. Et quand un client souhaite consulter les rapports d'interventions, je peux éditer une fiche très rapidement. »

CONCLUSION

Fixer ses tarifs demande du temps d'analyse qu'il n'est pas vain de prendre pour proposer des prix justes et assurer la rentabilité de son entreprise. D'autant plus dans le contexte actuel d'augmentations des coûts... qui se répercutent sur les prix de revient, et donc sur les tarifs proposés. Hausse dont il faut pouvoir se justifier auprès de ses clients. Alors, à vos calculatrices et pensez que des outils informatiques comme les logiciels de gestion parcellaire peuvent aussi vous simplifier la tâche !